



COMMUNICANTES



Bulletin de la Fraternité Saint-Pierre dans l'Archidiocèse de Lyon
—
Collégiale Saint-Just

Numéro 101 – Septembre & Octobre 2016 - 1 euro



Bien chers fidèles,

Ce numéro 101 de *Communicantes* est un numéro bimestriel. En effet, les changements importants qui sont advenus dans notre communauté en cette rentrée pastorale 2016-2017 ne nous ont laissé que peu de temps pour le réaliser.

Nous avons donc eu la joie d'accueillir en cette rentrée deux nouveaux prêtres : Monsieur l'Abbé Côme Rabany et Monsieur l'Abbé Pierre-Emmanuel Bonnin. Nous leur souhaitons la bienvenue et je sais que vous avez déjà pu apprécier le zèle, la disponibilité et l'enthousiasme de ces deux jeunes prêtres.

Je les remercie d'avoir accepté leur nouvelle mission pour l'honneur de Dieu et le salut de vos âmes.

Mais je laisse maintenant la place à Monsieur l'Abbé de Giacomoni qui, avant de partir pour Bordeaux, a souhaité vous adresser un dernier message.

Abbé Brice Meissonnier, *fssp*, supérieur.



Bien chers fidèles lyonnais,

Quand vous lirez ces lignes j'aurai rejoint mon nouveau ministère à Bordeaux où une mission importante m'est confiée ainsi qu'à mes confrères, les abbés Grégoire Villeminoz et Antoine de Nazelle. J'aimerais vous dire combien ce fut une joie d'être au service de notre communauté lyonnaise. Je ne pourrai jamais oublier que ce fut mon premier ministère comme prêtre, ce qui vous vaudra toujours une place singulière dans ma prière, mon cœur et ma mémoire.

Avec émotion et gratitude donc, je voudrais vous remercier pour toutes ces années : j'ai beaucoup appris auprès de vous et par vous.

Je ne saurai oublier les circonstances particulières de la communauté lorsque je suis arrivé en septembre 2007. Les « anciens » se souviennent que nous avons été pendant de longs mois, comme notre Maître, « n'ayant pas de lieu où reposer nos têtes ». Je rappelle ici ces événements sans amertume car le bon Dieu, qui connaît la foi et le fond des âmes, a béni la souffrance de ceux qui ont semé dans les larmes. Comment ne pas se souvenir encore de ces moments qui furent si beaux : nos pèlerinages, spécialement pour l'ostension du Saint-Suaire, nos Semaines Saintes, nos majestueuses cérémonies de Confirmation, la

première Messe à Saint-Just, nos processions, le groupe scout, nos kermesses, et bien évidemment pour moi ces sept années passées à l'école Sainte-Jeanne d'Arc.

La grande leçon de toutes ces joies et de ces peines vécues avec vous, pour la Gloire du bon Dieu et le salut de vos âmes, est que ceux qui espèrent en Lui ne seront jamais déçus. Cela est vrai de notre histoire particulière, mais cela est vrai aussi de toute l'Histoire de l'Eglise, et singulièrement de l'histoire de l'Eglise de Lyon. Cette année encore par exemple, alors que je roulerai vers l'ouest, les échevins renouvelleront leur vœu comme chaque 8 septembre. A la foi et à l'abandon à Dieu correspondent toujours les grâces et les consolations promises par Notre-Seigneur, et reçues par la médiation de la Très Sainte Vierge. C'est dans cette intercession, dans la prière à Notre-Dame de Fourvière, que je veux vous remercier tous et chacun. Permettez-moi aussi de vous remercier pour votre grande générosité à mon égard lors de ma dernière Messe le 4 septembre. J'aimerais remercier en particulier les donateurs anonymes dont seul Dieu connaît le nom et la générosité.

J'aimerais remercier enfin mes confrères, au premier rang desquels mes deux supérieurs ici : l'abbé Calvin et l'abbé Meissonnier. Ils ont été pour nous de zélés et paternels confrères. Je regarde leurs exemples et leurs conseils comme faisant partie des grâces les plus précieuses reçues au cours de ces années lyonnaises.

Je vous quitte donc, humainement avec tristesse mais surnaturellement avec joie car la Providence le veut ainsi et c'est donc le meilleur qui puisse nous arriver. N'est-ce-pas en effet ce que nous dit le Bon Pasteur duquel nous sommes les brebis : « ce ne sont pas ceux qui disent : « Seigneur, Seigneur », qui entreront dans le Royaume des cieux mais ceux qui font la volonté de mon Père ».

Que Notre-Dame de Fourvière, saint Pierre et saint Just intercèdent pour nous et obtiennent l'accroissement en sainteté et en nombre de votre communauté.

Abbé Benoît de Giacconi, fssp

DISCOURS DE MERE TERESA A OSLO POUR LA RECEPTION DU PRIX NOBEL DE LA PAIX.

Le 4 septembre dernier, le pape François canonisait l'une des saintes les plus populaires de la fin du XX^{ème} siècle, Mère Thérèse que l'on invoquera désormais sous le vocable de Sainte Thérèse de Calcuta.

Pour nous rappeler la personne exceptionnelle qu'elle fut, nous vous donnons à méditer le discours qu'elle prononça face à une assemblée médusée à Oslo le 10 décembre 1979 à l'occasion de la réception du prix Nobel de la paix.

Sainte Thérèse de Calcuta priez pour les enfants à naître !



Remercions Dieu pour cette merveilleuse circonstance grâce à laquelle nous pouvons, tous ensemble, proclamer la joie de répandre la paix, la joie de nous aimer les uns les autres et la joie de savoir que les plus pauvres des pauvres sont tous nos frères et sœurs.

Comme nous sommes réunis ici pour remercier Dieu de ce don de paix, je vous ai fait remettre la « Prière de la paix » que saint François d'Assise a dite il y a de nombreuses années. Je me demande s'il n'a pas ressenti, alors, exactement ce que nous ressentons aujourd'hui, ce pourquoi nous prions.

Je pense que vous avez tous un texte. Nous allons dire ensemble :

« Seigneur, faites de moi un instrument de votre paix.
Afin que là où il y a de la haine, je puisse apporter l'amour ;
là où règne le mal, je puisse apporter l'esprit de pardon ;
là où est la discorde, je puisse apporter l'harmonie ;
là où est l'erreur, je puisse apporter la vérité ;
là où il y a le doute, je puisse apporter la foi ;
là où il y a le désespoir, je puisse apporter l'espérance ;

là où il y a les ténèbres, je puisse apporter la lumière ;
là où règne la tristesse, je puisse apporter la joie ;
Seigneur, faites que je cherche plutôt
à reconforter qu'à être reconforté ;
à comprendre qu'à être compris ;
à aimer qu'à être aimé ;
car c'est en s'oubliant soi-même que l'on trouve ;
en pardonnant qu'on est pardonné ;
en mourant qu'on s'éveille à la vie éternelle. Amen ! »

L'amour des autres nous rendra saints

Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils. Et il l'a donné à une Vierge, la Sainte Vierge Marie. Et elle, dès l'instant où il vint au monde, s'empressa de le donner aux autres. Et que fit-elle alors ? Elle travailla pour les malheureux ; elle répandit simplement cette joie d'aimer en prodiguant des bienfaits.

Et Jésus-Christ vous a aimés et m'a aimée et il a donné sa vie pour nous. Et comme si ce n'était pas encore assez, il n'a cessé de dire : « Aimez comme je vous ai aimés, comme je vous aime maintenant. » Et il nous a dit comment nous devons aimer en donnant. Car il a donné sa vie pour nous et il continue de la donner. Et il continue de la donner ici même et partout, dans nos propres vies et dans la vie des autres.

Ce ne fut pas assez, pour lui, de mourir pour nous. Il a voulu que nous nous aimions les uns les autres, que nous le reconnaissions dans tous nos prochains. C'est la raison pour laquelle il a dit : « Heureux les cœurs purs car ils verront Dieu. » Et pour être sûr que nous comprenions sa pensée, il a dit que, à l'heure de notre mort, nous serons jugés sur ce que nous aurons été pour les pauvres, les affamés, les nus, les sans-logis. Et il se fait lui-même cet affamé, ce nu, ce sans-logis. Pas seulement affamé de pain, mais affamé d'amour; pas seulement dénué d'un morceau de tissu, mais dénué de dignité humaine ; pas seulement sans-logis par manque d'un lieu où vivre, mais sans-logis pour avoir été oublié, mal aimé, mal soigné, pour n'avoir été personne pour personne, pour

avoir oublié ce qu'est l'amour humain, le contact humain, ce que c'est que d'être aimé par quelqu'un.

Et il a dit encore : « Ce que vous avez fait pour le plus petit de mes frères, vous l'avez fait pour moi. »

C'est si merveilleux, pour nous, de devenir saints par cet amour ! Car la sainteté n'est pas un luxe réservé à un petit nombre, c'est simplement un devoir pour chacun de nous et, à travers cet amour, nous pouvons devenir saints — par cet amour des uns pour les autres.

Je suis heureuse de recevoir le prix Nobel au nom des pauvres

Et aujourd'hui, lorsque j'ai reçu ce prix — dont, personnellement, je suis indigne —, et ayant approché la pauvreté d'assez près pour être à même de comprendre les pauvres, je choisis la pauvreté de nos pauvres gens. Mais je suis reconnaissante, je suis très heureuse de le recevoir au nom des affamés, des nus, des sans-logis, des infirmes, des aveugles, des lépreux, de tous ces gens qui ne se sentent pas voulus, pas aimés, pas soignés, rejetés par la société, ces gens qui sont devenus un fardeau pour la société et qui sont humiliés par tout le monde.

C'est en leur nom que j'accepte ce prix. Et je suis sûre que ce prix va susciter un amour compréhensif entre les riches et les pauvres. Et c'est là-dessus que Jésus a tellement insisté. C'est la raison pour laquelle Jésus est venu sur la terre pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Et par ce prix, et à travers notre présence ici, nous voulons tous annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres : que Dieu les aime, que nous les aimons, qu'ils sont quelqu'un pour nous, que, eux aussi, ont été créés par la même main amoureuse de Dieu pour aimer et pour être aimés.

Nos pauvres gens, nos splendides gens, sont des gens tout à fait dignes d'amour. Ils n'ont pas besoin de notre pitié ni de notre sympathie. Ils ont besoin de notre amour compréhensif, ils ont besoin de notre respect, ils ont besoin que nous les traitions avec dignité. Et je pense que nous faisons là l'expérience de la plus grande pauvreté ; nous la faisons devant eux, eux qui risquent de mourir pour un morceau de pain. Mais ils meurent avec une telle dignité !

Je n'oublierai jamais l'homme que j'ai ramassé un jour dans la rue. Il était couvert de vermine, son visage était la seule chose propre. Et cependant cet homme, lorsque nous l'avons amené à notre mouvoir, a dit cette phrase : « J'ai vécu comme une bête dans la rue, mais je vais mourir comme un ange, aimé et soigné. » Et il mourut merveilleusement bien. Il s'en alla dans sa maison, chez Dieu, car la mort n'est pas autre chose que de rentrer chez soi, dans la maison de Dieu. C'est parce qu'il avait éprouvé cet amour, parce qu'il avait eu le sentiment d'être désiré, d'être aimé, d'être quelqu'un pour quelqu'un, que, dans ses derniers instants, il a ressenti cette joie dans sa vie.

L'avortement

Et je ressens quelque chose que je voudrais partager avec vous. Le plus grand destructeur de la paix, aujourd'hui, est le crime commis contre l'innocent enfant à naître. Si une mère peut tuer son propre enfant, dans son propre sein, qu'est-ce qui nous empêche, à vous et à moi, de nous entretuer les uns les autres ? L'Écriture déclare elle-même : « Même si une mère peut oublier son enfant, moi, je ne vous oublierai pas. Je vous ai gardés dans la paume de ma main. » Même si une mère pouvait oublier... Mais aujourd'hui on tue des millions d'enfants à naître. Et nous ne disons rien. On lit dans les journaux le nombre de ceux-ci ou de ceux-là qui sont tués, de tout ce qui est détruit, mais personne ne parle des millions de petits êtres qui ont été conçus avec la même vie que vous et moi, avec la vie de Dieu. Et nous ne disons rien. Nous l'admettons pour nous conformer aux vues des pays qui ont légalisé l'avortement. Ces nations sont les plus pauvres. Elles ont peur des petits, elles ont peur de l'enfant à naître et cet enfant doit mourir ; parce qu'elles ne veulent pas nourrir un enfant de plus, élever un enfant de plus, l'enfant doit mourir.

Et ici, je vous le demande, au nom de ces petits... car ce fut un enfant à naître qui reconnut la présence de Jésus lorsque Marie vint rendre visite à Elisabeth, sa cousine. Comme nous pouvons le lire dans l'Évangile, à l'instant où Marie pénétra dans la maison, le petit qui était alors dans le ventre de sa mère tressaillit de joie en reconnaissant le Prince de la Paix.

C'est pourquoi, aujourd'hui, je vous invite à prendre ici cette forte résolution : nous allons sauver tous les petits enfants, tous les enfants à naître, nous allons leur donner une chance de naître. Et que ferons-nous pour cela ? Nous lutterons contre l'avortement par l'adoption. Le Bon Dieu a déjà si merveilleusement béni le travail que nous avons fait, que nous avons pu sauver des milliers d'enfants. Et des milliers d'enfants ont trouvé un foyer où ils sont aimés. Nous avons apporté tant de joie dans les maisons où il n'y avait pas d'enfant !

C'est pourquoi, aujourd'hui, en présence de Sa Majesté et devant vous tous qui venez de pays différents, je vous le demande : prions tous d'avoir le courage de défendre l'enfant à naître et de donner à l'enfant la possibilité d'aimer et d'être aimé. Et je pense qu'ainsi — avec la grâce de Dieu — nous pourrions apporter la paix dans le monde. Nous en avons la possibilité. Ici, en Norvège, vous êtes — avec la bénédiction de Dieu — vous êtes assez à l'aise. Mais je suis sûre que dans les familles, dans beaucoup de nos maisons, peut-être que nous n'avons pas faim pour un morceau de pain, mais peut-être qu'il y a quelqu'un dans la famille qui n'est pas désiré, qui n'est pas aimé, qui n'est pas soigné, qui est oublié. Il y a l'amour. L'amour commence à la maison. Un amour, pour être vrai, doit faire mal.

Aimer les autres jusqu'à en avoir mal

Je n'oublierai jamais le petit enfant qui m'a donné une merveilleuse leçon. Les enfants avaient entendu dire, à Calcutta, que la Mère Teresa n'avait pas de sucre pour les enfants. Or un petit garçon hindou, de 4 ans, rentra à la maison et dit à ses parents : « Je ne veux pas manger de sucre pendant trois jours. Je veux donner mon sucre à Mère Teresa. » Combien un petit enfant peut-il manger ? Après trois jours, ses parents l'amènèrent chez moi et je vis ce petit. Il pouvait à peine prononcer mon nom. Il aimait d'un grand amour ; il aimait à en avoir mal.

Et voici ce que je vous propose : nous aimer les uns les autres jusqu'à en avoir mal. Mais n'oubliez pas qu'il y a beaucoup d'enfants, beaucoup d'enfants,

beaucoup d'hommes et de femmes qui n'ont pas ce que vous avez. Souvenez-vous de les aimer jusqu'à en avoir mal.

Il y a quelque temps — cela peut vous sembler très étrange — j'ai recueilli une petite fille dans la rue. Je pus voir sur son visage que cette enfant avait faim. Dieu sait depuis combien de jours elle n'avait pas mangé ? Je lui ai donné un morceau de pain. Et la petite fille se mit à manger ce pain miette par miette. Et comme je lui disais : « Mange ce pain », elle me regarda et dit : « J'ai peur de manger ce pain parce que j'ai peur d'avoir de nouveau faim quand il sera fini. » Telle est la réalité.

Le partage dans l'amour

Et puis il y a encore cette grandeur des pauvres. Un soir, un monsieur vint chez nous pour nous dire : « Il y a une famille hindoue de huit enfants qui n'a pas eu à manger depuis longtemps. Faites quelque chose pour eux. » J'ai pris du riz et je m'y suis rendue immédiatement. Et j'ai trouvé là cette mère et ces visages de petits enfants, leurs yeux brillants de réelle faim. Elle me prit le riz des mains, le divisa en deux parts et sortit. Lorsqu'elle revint, je lui demandai : « Où êtes-vous allée ? Qu'avez-vous fait ? » Et l'une des réponses qu'elle me fit fut : « Ils ont aussi faim. » Elle savait que ses voisins, une famille musulmane, étaient affamés. Qu'est-ce qui m'a le plus surpris ? Non pas qu'elle ait donné le riz, mais ce qui m'a le plus étonnée c'est que, dans sa souffrance, dans sa faim, elle savait que quelqu'un d'autre avait faim. Et elle avait le courage de partager : et elle avait l'amour de partager.

Et c'est cela que je vous souhaite : aimer les pauvres. Et ne jamais tourner le dos aux pauvres. Car, en tournant le dos aux pauvres, vous vous détournez du Christ. Parce qu'il s'est fait lui-même l'affamé, le misérable, le sans-logis, afin que vous, comme moi, ayez l'occasion de l'aimer.

Car où est Dieu ? Comment pouvons-nous aimer Dieu ? Il ne suffit pas de dire : « Mon Dieu, je vous aime. » Mais il faut dire : « Mon Dieu, je vous aime ici. Je puis jouir de cela, mais j'y renonce. Je pourrais manger ce sucre, mais, ce sucre, je le donne. »

Si je restais ici toute la journée et toute la nuit, vous seriez étonnés par les merveilles que font les gens pour partager la joie de donner. C'est pourquoi je prie Dieu pour vous, afin qu'il apporte la prière dans vos foyers et que le fruit de cette prière soit, en vous, la conviction que, dans les pauvres, se trouve le Christ. Et, alors, vous croirez vraiment, vous commencerez d'aimer ; puis vous aimerez tout naturellement et vous essayerez de faire quelque chose. Tout d'abord dans votre propre maison, puis chez votre voisin, dans le pays où vous vivez et dans le monde entier.

Et maintenant, unissons-nous tous dans cette prière : « Seigneur, donnez-nous le courage de protéger l'enfant à naître ! »

Car l'enfant est le plus beau présent de Dieu à une famille, à un pays et au monde entier. Dieu vous bénisse !





ORDO LITURGIQUE

Octobre 2016 – Mois du Rosaire

Samedi 1^{er} Octobre : Saint Rémy, Evêque de Reims et Apôtre des Francs, 3^{ème} classe blanc

Dimanche 2 Octobre
Solennité de Notre-Dame du Rosaire, blanc
 Vingtième Dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe vert

Lundi 3 Octobre : Ste Thérèse de l'Enfant-Jésus, vierge, docteur et patronne secondaire de la France (propre de France), 3^{ème} classe blanc

Mardi 4 Octobre : St François d'Assise, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Mercredi 5 Octobre : de la férie, 4^{ème} classe Vert

Jeudi 6 Octobre : St Bruno, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Vendredi 7 Octobre : Fête de Notre-Dame du Saint Rosaire, 2^{ème} classe blanc

Samedi 8 Octobre : Ste Brigitte de Suède, veuve, 3^{ème} classe blanc

Dimanche 9 Octobre
Vingt-et-unième Dimanche après la Pentecôte, 2^{ème} classe vert

Lundi 10 Octobre : St François Borgia, confesseur, 3^{ème} classe blanc

Mardi 11 Octobre : Maternité de la Très Ste Vierge Marie, 2^{ème} classe blanc

Mercredi 12 Octobre : de la férie, 4^{ème} classe Vert

Jeudi 13 Octobre : St Edouard, Roi d'Angleterre, confesseur, 3ème classe blanc

Vendredi 14 Octobre : St Calixte 1er, pape et martyr, 3ème classe rouge

Samedi 15 Octobre : Ste Thérèse d'Avila, vierge, 3ème classe blanc

Dimanche 16 Octobre

Vingt-deuxième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert

Lundi 17 Octobre : Ste Marguerite-Marie Alacoque, vierge, 3ème classe blanc

Mardi 18 Octobre : St Luc, évangéliste, 2ème classe rouge

Mercredi 19 Octobre : St Pierre d'Alcantara, confesseur, 3ème classe blanc

Jeudi 20 Octobre : St Jean de Kenty, confesseur, 3ème classe blanc

Vendredi 21 Octobre : de la férie, 4ème classe Vert

Samedi 22 Octobre : De la Sainte Vierge (Salve sancta parens), 4ème classe Blanc

Dimanche 23 Octobre

Vingt-troisième Dimanche après la Pentecôte, 2ème classe vert

Lundi 24 Octobre : St Raphaël, archange, 3ème classe blanc

Mardi 25 Octobre : de la férie, 4ème classe Vert

Mercredi 26 Octobre : de la férie, 4ème classe Vert

Jeudi 27 Octobre : de la férie, 4ème classe Vert

Vendredi 28 Octobre : Sts Simon et Jude, apôtres, 2ème classe rouge

Samedi 29 Octobre : De la Sainte Vierge (Salve sancta parens), 4ème classe Blanc

Dimanche 30 Octobre

Fête du Christ-Roi, 1ère classe blanc

Lundi 31 Octobre : de la férie, 4ème classe Vert

Mardi 1er Novembre

Fête de tous les Saints, 1ère classe blanc

LES ORIGINES DU CHRISTIANISME A LYON

ET SON DEVELOPPEMENT

AU COURS DE L'ANTIQUITE TARDIVE ET DU HAUT MOYEN AGE



L'instauration du christianisme

Les événements du II^{ème} siècle au V^{ème} siècle.

La première Église connue de l'Occident, après Rome, est l'Église de Lyon, fondée vers 150.

La christianisation de Lyon est sans doute l'œuvre de missionnaires venus d'Orient : les premiers chrétiens lyonnais sont souvent d'origine orientale. Ils appartiennent à toutes les classes de la société : médecins, avocats, esclaves.

Tout ce que nous savons sur la première communauté chrétienne de Lyon nous est connu par la lettre que les chrétiens de cette ville envoyèrent en 177 à leurs frères d'Asie et de Phrygie au lendemain de la persécution qui frappa leur Église. Eusèbe de Césarée nous apprend que l'Église de Lyon avait pour évêque Pothin, sans doute venu de Smyrne, qui se rattachait aux Temps Apostoliques par l'intermédiaire de Polycarpe, disciple de saint Jean l'Évangéliste. Cette lettre nous fait également connaître Sanctus, diacre de Vienne, et le prêtre Irénée qui, après la mort de Pothin devait lui succéder.

L'évêque Pothin avait su regrouper autour de lui une communauté chrétienté vivante qui ne manqua pas d'attirer l'attention. La jeune Église de Lyon se heurta non seulement à l'opposition des membres de la secte de Cybèle, mais aussi à différents milieux romains. Cette hostilité devait aboutir à des arrestations, puis à des persécutions dont l'évêque fut l'une des premières victimes. « Le bienheureux Pothin, à qui avait été confié le ministère de l'épiscopat à Lyon, âgé de plus de quatre-vingt-dix ans, tout à fait débile de

corps (à peine pouvait-il respirer à cause de l'épuisement de son corps, mais il était soutenu par l'ardeur de l'Esprit à cause du désir du martyre qui le pressait), fut, lui aussi, traîné au tribunal : son corps était brisé par la vieillesse et la maladie, mais son âme était conservée en lui, afin que par elle le Christ triomphât.

Tandis que les soldats l'emportaient au tribunal et que les magistrats de la cité et toute la multitude l'accompagnaient en poussant des cris de toute sorte comme s'il eût été lui-même le Christ, il rendit ce beau témoignage : le



gouverneur lui ayant demandé qui était le Dieu des chrétiens, il répondit : « Si tu en es digne, tu le connaîtras. » Alors on l'emmena de là, en le traînant sans pitié et il eut à endurer des coups de tous les genres : ceux qui étaient près de lui le frappaient de toutes façons avec les mains et avec les pieds, sans respect pour son âge ; ceux qui étaient loin jetaient sur lui tout ce qui leur tombait sous la main : tous, se seraient crus grandement coupables de faute ou d'impiété s'ils se fussent abstenus de l'outrager, car c'était ainsi qu'ils pensaient venger leurs dieux. À peine respirait-il encore quand il fut jeté dans la prison où il expira deux jours plus tard. »

La lettre envoyée par les chrétiens de Lyon ne nous fait connaître que dix noms de martyrs ; le nombre de ceux-ci fut en fait bien plus élevé.

La liste complète avait été dressée par Eusèbe de Césarée, dans son Recueil des martyrs (aujourd'hui disparu) ; le martyrologe hiéronymien et Grégoire de Tours laissent entendre que le nombre des martyrs s'élevait à quarante-huit.

Le second évêque de Lyon, Irénée, réorganisa et développa la communauté chrétienne et mourut sans doute dans les premières années du III^{ème} siècle ; on ne sait pas de façon certaine, s'il subit le martyre, bien que Grégoire de Tours - qui connaissait les traditions de l'Église de Lyon - l'ait affirmé à deux reprises.

Tout au long du III^{ème} siècle, les missionnaires lyonnais contribuèrent à l'évangélisation de Besançon, de la Bourgogne et de Valence.

Au IV^{ème} siècle, l'empereur Constantin confirma par une lettre impériale publiée à Nicomédie le 13 juin 313, désignée sous le nom d'Édit de Milan, la paix accordée aux chrétiens par Galère. Cette lettre établissait dans tout l'Empire la pleine liberté de culte. Dès lors, les communautés chrétiennes de Gaule s'organisèrent en diocèses dont le territoire fut calqué sur celui des anciennes civitates (cités). De Lyon, chef-lieu de la Lyonnaise, dépendirent les évêchés d'Autun et de Langres, ainsi que deux nouveaux évêchés bientôt créés dans les castra de Chalon et de Mâcon.

Les évêques de Lyon :

Grâce aux Vitae, et aux épitaphes métriques conservées à Saint-Nizier, on peut se faire une idée assez précise de l'épiscopat lyonnais. Les évêques appartiennent tous à l'aristocratie gallo-romaine : les uns ont été formés très tôt à la vie religieuse, comme Viventiole ou Nizier ; d'autres ont d'abord occupé des charges importantes, comme Rusticus ou Sacerdos. On peut même, dans certaines familles, parler de « dynasties épiscopales » : deux des fils d'Eucher devinrent évêques ; le frère (ou le beau-frère) de Sacerdos était le père de Nizier ; Sacerdos lui-même eut pour fils Aurélien, évêque d'Arles (les évêques étaient souvent appelés à leur fonction alors qu'ils étaient âgés, mariés et pères de famille).

En 177, l'Église de Lyon avait, nous l'avons vu, pour évêque, Pothin, sans doute d'origine orientale [de Smyrne ?].

L'évêque Irénée qui succède à Pothin vient lui aussi d'Orient, où, tout jeune, il avait rencontré saint Jean, vers 135.

Le second évêque de Lyon allait, par ses écrits, faire figure de docteur de l'Église (*Démonstration de la prédication apostolique*, notamment). L'épiscopat d'Irénée se poursuivit jusqu'à la fin du II^{ème} siècle. Saint Jérôme lui consacre une notice dans son *De Viris illustribus* et Grégoire de Tours précise que le « corps de l'évêque, conservé dans l'église Saint-Jean, qui prit plus tard le nom de Saint-Irénée, se trouvait dans la crypte, entre les corps des martyrs Epipode et Alexandre. »

Si l'on parle peu de Lyon au cours du IV^{ème} siècle, un évêque contemporain de saint Martin de Tours, Just - qui termine sa vie en Thébaïde (partie méridionale de la haute Egypte) - attire l'attention sur lui. Nous le rencontrons au concile de Valence, en 374, et à celui d'Aquilée en 381. Mais au lendemain de ce concile, d'après sa *Vie* rédigée au cours du V^{ème} siècle, l'évêque Just aurait quitté Lyon après un tragique événement qui aurait souillé son église. Retiré en Egypte avec son disciple Viateur, il y vécut en ermite, mais fut reconnu par un pèlerin lyonnais, puis visité par le prêtre Antiochus. Après sa mort, les Lyonnais vinrent chercher son corps et le déposèrent dans la nécropole de la ville haute.

À l'époque de l'évêque saint Just, on peut supposer que le groupe épiscopal, ainsi que quelques basiliques funéraires, existent déjà.

Au V^{ème} siècle, deux autres évêques furent très appréciés des Lyonnais : l'évêque Eucher et son successeur Patiens. Eucher était apparenté à la riche aristocratie de la Gaule selon son ami l'évêque Hilaire d'Arles. Marié et père de deux enfants, Eucher fut attiré par la renommée d'Honorat, qui venait de fonder le monastère de l'île de Lérins et il s'établit dans l'île voisine de Sainte-Marguerite. Ce n'est que vers 430 qu'Eucher devint évêque de Lyon. Il mourut vraisemblablement en 449, peu de temps après son ami Hilaire d'Arles. On lui attribuait autrefois plusieurs textes *L'éloge de la vie des moines et de la solitude*, *la Passion des martyrs d'Agaune* et *des exhortations sur le mépris du monde*, ainsi que la construction de l'église des Saints-Apôtres.

Le successeur de l'évêque Eucher, Patiens, est lui aussi issu d'une famille aristocratique. Son long épiscopat - il meurt vers 491 - fait de lui l'interlocuteur des rois burgondes (Chilpéric et la reine, sa femme, l'avaient en grande estime) et le contemporain de Sidoine Apollinaire. On sait par ce dernier que Patiens fit construire, ou achever, l'église cathédrale de Lyon. Sidoine Apollinaire souligne également le dévouement de Patiens, qui ravitailla à ses frais les populations affamées des vallées du Rhône et de la Saône lors des incursions des Goths : « Nous avons vu sur les bords de la Saône et du Rhône plus d'un grenier que toi seul avait rempli ».

L'évêque Patiens assista en 471 au concile d'Arles, puis à celui de Lyon. Après sa mort, il fut enterré dans l'église Saint-Just.

Nizier (Nicetius) était le neveu de l'évêque Sacerdos. Celui-ci, sur son lit de mort, obtint du roi Childebert que Nizier, destiné depuis l'enfance à l'Église, lui succédât (553). Sa personnalité nous est rendue familière grâce aux récits de son petit-neveu, Grégoire de Tours, qui décrit avec complaisance la noblesse de ses origines et ses qualités humaines, grâce à son épitaphe et grâce à sa *Vie* rédigée à la demande d'Aetherius, son disciple.

Généreux, bon administrateur, soucieux du bon ordre de l'Église locale, il réunit un concile à Lyon ; il s'occupe des édifices religieux, construit des églises et agrandit la maison épiscopale. Après sa mort, en 583, il est enterré dans l'église qui finit par prendre son nom ; des miracles se produisent sur sa tombe et le culte du saint évêque se développe rapidement.

Leidrade appartient à cette nouvelle catégorie d'évêques et d'administrateurs qui parcourent l'Europe avant de se fixer dans un poste de responsabilité. Né en Bavière, d'une grande famille, vers 734-735, il pratique le métier des armes avant d'entrer à l'abbaye de Freising. Attaché à l'école du Palais à la demande de Charlemagne, et disciple d'Alcuin, il participe avec Théodulphe, évêque d'Orléans, à une mission en Septimanie et en Provence. À partir de 797-798, il occupe le siège de Lyon. Soucieux de remettre de l'ordre dans l'Église de Lyon, il fait restaurer de nombreux édifices et rédige un Rapport suivi d'un Bref. Retiré à Saint-Médard de Soissons, à la mort de Charlemagne, il décède peu après.

(A suivre)

« L'ŒUVRE ETIENNETTE CHAVENT »



« De la ville on entend gémir les mourants, les blessés, dans un souffle, crier à l'aide ».
Job, XXIV, 12

Désireuse de se mettre « au service du Christ souffrant », Etienne Chavent fonda au XIX^{ème} siècle les Religieuses de Notre-Dame de Bon-Secours. Cette Congrégation lyonnaise bien connue et tant aimée, recommandée entre autres par le saint Curé d'Ars, a comme but le soin corporel et spirituel des malades à domicile. Cet appel reçu par Mère Chavent fut l'expression privilégiée de la loi évangélique de Charité : loi à la pratique de laquelle nous sommes tous appelés par notre Baptême.

La Maison Padre Pio, qui est le lieu de résidence de vos prêtres, fut la dernière demeure terrestre de la vénérée Mère Chavent. Elle s'y est éteinte, en odeur de sainteté, dans la plus pauvre chambre, devenue aujourd'hui un oratoire. C'est donc auprès d'elle que vos abbés ont désiré vivre plus encore de l'esprit de la « sainte » qui nous est si proche.

Nous avons voulu fonder, il y a quelques années, une œuvre pieuse, dans l'esprit des Sœurs de Bon-Secours, dénommé « l'œuvre Etienne Chavent ». Cette œuvre a pour but la visite charitable des malades et des personnes âgées (ou seules) à domicile. Il s'agit non pas d'apporter un soutien matériel (pour lequel l'œuvre est un relai vers d'autres associations) mais un soutien charitable et spirituel pour (ultimement) préparer la visite du prêtre et aider les âmes à bien mourir.

Ce service charitable est ouvert à tous à partir de 21 ans et demande un certain engagement spirituel. Car une telle œuvre ne peut porter de fruit que par la grâce de Dieu et une profonde dévotion envers la Sainte Vierge Marie.

Toutes les personnes de notre communauté, de plus de 21 ans, sont donc invitées à venir découvrir ou redécouvrir cette Œuvre lors de la réunion de remise en route qui aura lieu à la Maison Padre Pio, le **lundi 7 novembre à 20h30**.

Vous pouvez aussi, à l'aide du bordereau ci-dessus vous inscrire à l'œuvre ou inscrire le nom et les coordonnées d'une personne qui souhaite être visitée et transmettre le tout à Monsieur l'Abbé Rabany.

Pour tout renseignement : Abbé Côme Rabany, aumônier de l'Œuvre
« Si quelqu'un prétend aimer Dieu qu'il ne voit pas et n'aime pas son frère qu'il voit, celui-là est un menteur » Saint Jean.

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Mail :

Je souhaite faire partis de l'Œuvre Etiennette Chavent

Je souhaite être visité par l'Œuvre

Je souhaite que l'Œuvre aille visiter la personne suivante :

Nom :

Prénom :

Adresse :

Téléphone :

Age :

PRIERE A NOTRE-DAME

Je vous salue, Vierge bénie, vous qui avez mis le mal en déroute, épouse du Très-Haut et Mère de l'Agneau le plus doux.
Vous réglez dans les cieus. Vous sauvez la terre. Les hommes soupirent vers vous et les démons mauvais vous redoutent
Vous êtes la fenêtre, la porte et le voile, la cour et la maison, le temple, la terre, lys par votre virginité et rose par votre martyr.
Vous êtes le jardin clos et la fontaine du jardin qui lave ceux qui sont souillés, purifie ceux qui sont corrompus et vivifie ceux qui sont morts.
Vous êtes la maîtresse des anges, l'espoir après Dieu de tous les siècles, le reposoir du roi et le siège de la divinité.
Vous êtes l'étoile qui brille à l'Orient et dissipe à l'Occident les ténèbres, l'aurore qui annonce le soleil et le jour qui ignore la nuit.
Vous qui avez engendré celui qui nous engendre, confiante comme une mère qui a bien rempli sa tâche, réconciliez les hommes avec Dieu.
Priez, Mère, le Dieu que vous avez mis au monde qu'il nous absolve de nos fautes et après nous avoir pardonné qu'il nous donne la grâce et la gloire.

Pierre le Vénéral

Mois du Rosaire

Nous désirons vivement que le Saint Rosaire soit récité avec une dévotion accrue par tous les chrétiens. Que Celle qui a écarté victorieusement la terrible secte des Albigeois, soit invoquée et suppliée par nous, pour dissiper les nouvelles erreurs actuelles.
Comme au temps de la Croisade s'élevait dans l'Europe entière, parmi tous les peuples, une même prière, qu'aujourd'hui, dans le monde entier, dans les villes, les bourgs, les villages, tous, unis par le cœur dans un même effort, cherchent, par d'incessantes prières, à obtenir de la puissante Mère de Dieu que soient vaincus les destructeurs de la civilisation chrétienne et humaine et que, sur les nations fatiguées, respandisse la véritable paix.

Pie XI



L'association des *Scouts et Guides Saint Louis* créée en octobre 1972, et rejointe par les scouts Saint Martin en septembre 2015, trouve dans le scoutisme et dans le saint patron qu'elle a choisi, l'essentiel de sa raison et de son esprit.

- Au scoutisme, elle entend rester fidèle en cherchant à atteindre, dans toutes leurs exigences et leurs implications pratiques, les cinq buts fondamentaux du scoutisme : sens de Dieu, sens du service, formation du caractère, compétence technique, corps en bonne santé.
- Par le choix de saint Louis et saint Martin, comme protecteurs et modèles, les SGSL entendent exprimer leur volonté – humble mais ferme – de restaurer une authentique chevalerie chrétienne, en continuité avec les fondateurs du scoutisme catholique en France.

Louveteaux – Louvettes - de 8 à 12 ans

Le louveteau à la Meute, la louvette à la Clairière, ouvrent leurs yeux et leurs oreilles aux merveilles de la nature dans laquelle ils découvrent Dieu. Francs, gais, propres, guidés par Akéla, les louveteaux et les louvettes veulent imiter le petit Mowgli. Ils observent la loi de la jungle, ils apprennent à penser aux autres, à se maîtriser, à devenir utiles et généreux. Saint François est leur modèle.

Scouts – Guides – de 12 à 17 ans

La patrouille cellule de base de la Troupe ou de la Compagnie est l'image de la société. Tout le monde a une responsabilité à remplir. Les garçons et les filles vivent en conformité avec les exigences d'une loi qui leur demande d'être droits, sincères, généreux et fraternels. Ils apprennent à découvrir les valeurs immuables de notre civilisation chrétienne, le beau, le vrai, le bien.

Contact – inscription : www.scoutsetguidessaintlouis.com

AU SERVICE DE LA COMMUNAUTE

En ce début d'année scolaire, pour faire face à l'accroissement du nombre des fidèles et des missions, les équipes qui aident régulièrement au bon fonctionnement de la communauté ont besoin de se renforcer, voire de se renouveler.

Quels que soient sa condition et ses talents, chacun peut et doit se sentir tenu d'apporter son aide, allégeant par là-même la charge de tous.

Le bien commun d'une paroisse exige que tous participent au bon fonctionnement de la communauté. Cette dernière ne repose pas seulement sur les abbés et quelques bonnes âmes bien dévouées. Chacun doit se sentir concerné et se poser en conscience la question suivante : « Qu'est-ce que je fais pour le bien et pour la bonne marche de ma paroisse ? ».

Aussi, n'hésitez pas à vous faire connaître auprès des responsables.

CHORALE

Mission : contribuer par le chant, à la splendeur du Culte Divin et à l'élévation des âmes. La chorale est à la fois polyphonique et/ou grégorienne. Elle se réunit tous les mercredis - dans une ambiance très conviviale - à 20h30 à la Maison Padre Pio.

En ce début d'année, beaucoup partant vers d'autres horizons, la chorale recherche donc des voix pour tous les pupitres (Soprani, alti, ténors et basses).

Chef du chœur polyphonique Saint-Just :

Madame Isabelle Fradot, au 06 50 74 58 38. 23

Chef du chœur grégorien :

Monsieur Etienne Prost au 06 41 67 39 23

EQUIPE REPAS

Mission : assurer le déjeuner de Messieurs les abbés tout au long de l'année scolaire du lundi au vendredi, selon un planning établi.

Les préparations sont à faire pour 4 personnes d'appétit normal, une fois par mois.

Responsable : Madame Agnès Labouche, au 06 77 17 63 38 ou 04 37 86 63 82.

EQUIPES MENAGE ET LINGE MAISON PADRE PIO

Mission : veiller à l'entretien des locaux - hors école - de la Maison Padre Pio.

Cette équipe se donne rendez-vous tous les jeudis après-midi à la Maison Padre Pio. Vous n'êtes pas obligés à une telle assiduité et toute aide - même ponctuelle - sera la bienvenue en particulier lors de l'occupation passagère des chambres de la Maison.

Responsable : Melle Marie-Agnès Sage, au 06 81 46 03 29.

EQUIPES MENAGE COLLEGIALE SAINT-JUST

Mission : veiller à la propreté de l'église avec un ménage par mois.

Responsable : Melle Marie-Agnès Sage, au 06 81 46 03 29.

ENTRETIEN DES SURPLIS DES ENFANTS DE CHŒUR

Mission : nettoyer et repasser les surplis et les soutanes des enfants de chœur, mais aussi veiller avant la messe du dimanche à ce que les enfants de chœur soient correctement habillés. S'assurer aussi du rangement correct après les offices.

Responsable : Madame Angélique Greco au 06 75 83 18 83.

ACCUEIL PAROISSIAL

Mission : veiller au bon accueil des nouvelles personnes et des nouvelles familles à la fin des messes à Saint-Just.

Responsable : Monsieur l'Abbé Brice Meissonnier, au 06 60 42 21 79.

ŒUVRE ETIENNETTE CHAVENT

Mission : visiter et assister les personnes malades et âgées de notre communauté à leur domicile, en maison de retraite, ou à l'hôpital.

Responsable : Monsieur l'Abbé Rabany au 07 63 02 48 09.





CARNET DE FAMILLE

Naissance

- ❖ Joséphine, deuxième enfant au foyer de Monsieur et Madame Jean-Baptiste Gros, le 23 août.
- ❖ Bérénice, sixième enfant au foyer de Monsieur et Madame Jean-Marie Nicolas, le 30 septembre.

Baptême

Sont devenus enfants de Dieu :

- ❖ Baudouin Chaussat, le 30 juillet à Saint-Georges sur Renon.
- ❖ Aurélien Tessier, le 7 août en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Céleste Bonamy, le 13 août en l'église Saint-Saturnin de Nissan-lez-Enserunes.
- ❖ Gabrielle Delaplace, le 2 septembre en la collégiale Saint-Just.
- ❖ Philomène Fleuret, le 3 septembre en la collégiale Saint-Just.

Mariage

Se sont unis devant Dieu :

- ❖ Monsieur Eric Pierre et Mademoiselle Blanche Simian, le 14 juillet en l'église Saint-Julien à Marennes
- ❖ Monsieur Casimir Chauvin et Mademoiselle Bérengère Brevet, le 6 août en l'église Saint-André à Irigny
- ❖ Le Lieutenant Augustin Beth et Mademoiselle Jeanne Chataignon, le 13 août en l'église Notre-Dame d'Estang
- ❖ Le Lieutenant Gabriel Ducrest et Mademoiselle Véronique Chombart de Lauwe, le 17 septembre en la collégiale Saint-Remy de Lautrec
- ❖ Monsieur Antoine Labouche et Mademoiselle Lorraine mathieu, le 24 septembre en l'église Notre-Dame de L'assomption à Juliéнас

ANNONCES REGULIERES

Catéchismes

- ❖ Pour enfants : de 4 ans à 11 ans, les mercredis hors vacances scolaires, à la Maison Padre Pio, de 10h30 à 11h30. **Reprise le mercredi 28 septembre à 10h30.** Participation annuelle de 15 € demandée par enfant.
- ❖ Pour les collégiens : de 12 à 15 ans, un vendredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 18h15 à 19h15, à la Maison Padre Pio. **Premier cours le vendredi 7 octobre.**
- ❖ Pour les lycéens : de 15 à 18 ans, un mercredi tous les 15 jours, hors vacances scolaires, de 19h15 à 20h15, à la Maison Padre Pio. **Premier cours le mercredi 5 octobre.**
- ❖ Pour adultes : un jeudi par mois, à 20h30, à la Maison Padre Pio. Thème de l'année : « La morale Chrétienne ». **Premier cours le jeudi 6 octobre** : Introduction.

Enfants de Chœur

Première répétition et réunion de rentrée **le samedi 1^{er} octobre**, de 11h00 à 12h00, en la Collégiale Saint-Just, ouvert à tous les garçons ayant fait leur première communion et désireux de servir à l'autel.

Renseignements : Monsieur l'abbé Meissonnier.

Premier vendredi du mois

Le **vendredi 7 octobre**, comme tous les premiers vendredis du mois, messe chantée à 19h00, suivie de l'adoration Eucharistique jusqu'à 22h30 en la chapelle de la Maison Padre Pio. *Confessions de 20h00 à 21h00.*

Rosaire pour la Vie

Le **samedi 15 octobre** à 10h30 sur l'esplanade de la Basilique Notre-Dame de Fourvière, devant la statue du pape Jean-Paul II.

Il est urgent de prendre conscience que notre Ennemi s'acharne plus que jamais contre la Vie en érigeant d'une manière insolente l'inversion de la Loi Naturelle dans les textes et dans les mœurs, en poussant sans frein le train de la civilisation de la Mort, en condamnant les personnes qui se dévouent à sauver des enfants à naître...

Cercle Saint-Alexandre : Groupe pour étudiants et jeunes professionnels.
Première conférence le **jeudi 13 octobre** au Café Carnot (place Carnot – Lyon II^{ème}).

Nous aurons la joie d'accueillir Mme Blanchard (mère de Benjamin Blanchard, directeur général de l'association SOS Chrétiens d'Orient), qui nous revient tout droit de Syrie et qui y retournera sous peu !

Mme Blanchard nous parlera donc des Chrétiens d'Orient et de la situation au Proche et Moyen-Orient.

ATTENTION, il n'y aura pas de messe jeudi 13 octobre, nous changeons de formule cette année, vous en saurez plus le 13 octobre !

Contact : 07 81 99 58 48 - cerclesaintalexandre@gmail.com

Facebook : <https://www.facebook.com/CercleSaintAlexandre>

ANNONCES PONCTUELLES

Confirmations

Attention changement de date !!

Les confirmations n'auront finalement pas lieu le dimanche 30 octobre comme annoncées, mais le **dimanche 21 mai** à 10h00 à Saint-Just !

C'est notre Archevêque, SE. le Cardinal Philippe Barbarin qui viendra conférer ce sacrement. Si vous souhaitez recevoir ou que votre enfant reçoive la Confirmation, veuillez-vous inscrire par mail, auprès de Monsieur l'Abbé Meissonnier. Pour les enfants, une retraite préparatoire de trois jours sera prêchée à Ars du 17 au 19 mai. Elle est obligatoire !

Horaires de vacances scolaires

Du lundi 17 octobre au samedi 29 octobre, une seule messe par jour en semaine à la Maison Padre Pio : du lundi au vendredi à 18h30, et le samedi à 11h00.

Attention du lundi 24 octobre au jeudi 27 octobre inclus : pas de messes du tout ! En raison de la présence obligatoire de tous les prêtres à la session annuelle de Sées organisée par le district de France de la FSSP.



Commémoration des fidèles défunts : mercredi 2 novembre

Messe solennelle de Requiem avec absoute à 19h30, en la collégiale Saint-Just.

Senectutem : Groupe pour retraités

Sortie le vendredi 11 novembre. Visite de l'Institut Lumière : musée des Frères Lumière à Lyon, les inventeurs du cinéma. Visite ouverte à tous !
Contactez Chantal Bouverne au 06 72 25 37 61.

Le Bon Pélican

L'association du « Bon Pélican », fondée en 1997, soulage les plus démunis : personnes seules ou familles, par une aide alimentaire. Cette année, l'équipe manque de bénévoles pour assurer un service correct. Elle fait appel aux bonnes volontés dans cette œuvre de charité. Urgent !!!
Tel : 04 78 77 57 81

ANNONCES DIVERSES

Archives de la Maison Padre Pio

Nous remercions les personnes qui nous ont permis de reconstituer presque intégralement la collection complète des anciens bulletins de la Fraternité Saint-Pierre à Lyon depuis 1988 (hors Communicantes). Cependant, il nous manque encore les numéros : 4, 35, 55 et 108. Si vous possédez ces bulletins, merci de bien vouloir contacter l'Abbé Brice Meissonnier.

Jours de repos hebdomadaire des prêtres

Veillez noter le jour de repos hebdomadaire des prêtres de la Maison Padre Pio et ne pas les déranger sauf extrême urgence ces jours-là.

Le lundi : Messieurs les Abbés Meissonnier, Paris et Bonnin

Le mardi : Monsieur l'Abbé Rabany

DATE A RETENIR

- ❖ Dimanche 21 mai : Confirmations
- ❖ Dimanche 11 juin : Communions solennelles.
- ❖ Dimanche 18 juin : Premières Communions et Fête-Dieu.
- ❖ Samedi 24 juin : Kermesse paroissiale
- ❖ Samedi 1^{er} juillet : Ordinations sacerdotales à Wigratzbad



INTENTIONS DE MESSES

Lorsque vous demandez une intention de Messe, prière de libeller le chèque au nom du prêtre qui célébrera la Messe. Ceci afin d'éviter de lourdes écritures de comptabilité. Merci d'avance.

Je prie Monsieur l'abbé :

de célébrer messe(s) aux intentions suivantes :

-
-
-

Honoraires :

- pour une messe : **17 €** ;
- pour une neuvaine (neuf messes) : **170 €** ;
- un trentain grégorien : **565 €** (du nom du pape saint Grégoire qui obtint la délivrance de l'âme d'un moine au purgatoire par 30 jours consécutifs de messes)

Je joins un chèque à l'ordre du prêtre par lequel je souhaite faire célébrer ces messes

AIDER LA FRATERNITE SAINT-PIERRE

DONS REGULIERS PAR VIREMENT AUTOMATIQUE

La Fraternité Saint-Pierre vit exclusivement du produit des quêtes et des dons. Si vous souhaitez l'aider régulièrement, remplissez l'ordre de virement ci-dessous et transmettez-le, dûment rempli, à l'établissement bancaire tenant de votre compte. Si vous désirez recevoir un reçu fiscal⁽¹⁾, n'oubliez pas de nous communiquer une copie du présent ordre. Merci d'avance de votre générosité.

(1) Soixante-six pourcent - 66% - du montant de votre don est déductible de vos impôts dans la limite de 20% de votre revenu imposable. Ainsi si vous faites aujourd'hui un don de 50 euros pour aider financièrement la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre vous pourrez bénéficier d'une réduction d'impôt de 33 euros. Le don ne vous aura réellement coûté que 17 euros.



ORDRE DE VIREMENT

Je, soussigné (nom, prénom)
titulaire du compte : vous demande de
bien vouloir virer, le de chaque mois, la somme de €

à compter du/...../..... (inclus) jusqu'à nouvel ordre ou jusqu'au/...../.....
(inclus).

sur le compte dont les coordonnées figurent ci-après :

Bénéficiaire : Fraternité Saint-Pierre - 1, ch. de petite Champagne 69340
Francheville

CL Lyon VICTOR-HUGO 30002 - Guichet : 01042 - COMPTE : 0000079277F

Clé RIB : 40

Date et signature :



Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre
Maison saint Padre Pio

1, chemin de petite Champagne
69340 Francheville

Tél : 04 72 16 96 05 - Fax : 04 72 16 11 69
www.communicantes.fr

Abbé Brice Meissonnier - Supérieur

Tél : 04 72 16 11 61 Mobile : 06 60 42 21 79 Courriel : abbemeissonnier@gmail.com

Abbé Côme Rabany

Tél : 04 72 16 11 63 Mobile : 07 63 02 48 09 Courriel : comerabany@outlook.fr

Abbé Pierre-Emmanuel Bonnin

Tél : 04 72 16 11 62 Mobile : 06 67 46 10 71 Courriel : pebonnin@gmail.com

Abbé Thibault Paris

Tél : 04 72 16 11 65 Mobile : 07 61 09 44 76 Courriel : abbeparis@gmail.com



HORAIRES DES MESSES A LYON

Dimanches et jours de précepte

Confessions pendant la Messe de 8h30, et de 9h30 jusqu'au sermon de la Grand'Messe

08h30 : **Messe basse en la Collégiale Saint-Just**
10h00 : **Grand'Messe en la Collégiale Saint-Just**
19h30 : **Messe basse à la Maison Padre Pio**

En semaine

Maison Padre Pio

9h00 & 18h30 : du lundi au vendredi (*confessions de 18h00 à 18h25*)
11h00 : le samedi (*confessions de 10h30 à 10h55*)

COLLEGALE SAINT-JUST : *41 rue des Farges, 69005 Lyon.*

MAISON PADRE PIO : *1 chemin de Petite Champagne 69340 Francheville*